

Mygales

Nous observons une cage de verre dans laquelle sont élevés des mygales. La femme du professeur s'est laissée enfermer avec. C'est une femme blonde aux cheveux mi-longs. Il y a une autre femme du professeur, c'est une grosse femme mais elle reste à l'extérieur de la cage. On observe la naissance des petites mygales. Personne n'agresse la femme du professeur. Mais au bout de plusieurs jours d'observation, elle décide de déclencher l'agressivité des mygales contre elle. Et elle va mourir de façon atroce. Dans un premier temps on la voit paralysé et les mygales ont pondu en elle. En même temps je me dis que l'expérience a commencé lors de la naissance des petits. Ces petits n'en sont pas encore à se reproduire donc ce n'est pas possible.

Je repense à notre expérience en Guyane où une mygale sans venin courrait sur le corps de toute la famille. Je pense aussi à ce moment du film « les frères sisters », où une mygale va s'installer dans la bouche ouverte du frère aîné. Après quelques jours de souffrances, il vomit un flot de petits bébés mygales.

https://unepsychanalyse.files.wordpress.com/2020/02/freres_sisters.pdf

C'est atroce en soi et je pense qu'il y a une nécessité pour l'appareil psychique à ne pas cesser de tenter d'élaborer ces horreurs. Je n'oublie pas que dans un autre contexte la mygale signifie « sexe féminin ». Lors de l'expérience en Guyane, je n'avais pas voulu participer ; j'ai été le seul de la famille à ne pas me faire grimper dessus par la mygale. L'idéologie ambiante, apporté avec la mygale par le pompier mari de l'amie de ma fille, c'était : voyez, la peur des araignées est irrationnelle, elles ne sont pas dangereuses. À partir de là, il s'agissait de jouer au courageux en montrant qu'on n'avait pas peur. Pour moi, c'était dénier la valeur symbolique de l'animal, et ça ne pouvait qu'inciter au refoulement plutôt qu'à l'assomption. Je n'avais donc pas voulu jouer ce jeu que tous les enfants, même les plus petits, ont accepté sans problème aucun.

Un sexe féminin qui va s'installer dans le ventre d'un homme pour le faire accoucher de bébés, voilà une belle figure de la castration, qui renvoi au patronyme des frères Sisters. Se faire grimper dessus est une autre figure de la passivité féminine face à une mygale incarnant cette fois un phallus autonome.

Mon rêve prend une revanche sur ces imaginations en imaginant que c'est bien une femme qui est la proie de ce phallus indépendant. C'est bien elle qui va être engrossée par lui. Elle va en mourir.

Le retour des mygales dans le rêve montre que, bien que je n'aie pas participé à l'expérience, j'en ai été traumatisé. J'imagine qu'il en a été de même pour tous les participants qui ont soigneusement refoulé, puisque ça faisait partie du jeu de s'afficher sans peur. Évidemment, je ne peux pas parler à leur place. Je me borne à faire une hypothèse. Je ne suis peut-être que le seul concerné par le trauma, mais je me dis qu'après coup, bien des cauchemars et de migraines vont se trouver sans explication car le refoulement dû à l'idéologie machiste continue à faire son effet.

Un dernier sursaut du surmoi avant la fin du rêve vient rappeler l'interdit de l'inceste : les petits n'ont pas pu ensemencher l'adulte qui a servi de mère.